

Le gouvernorat de Mahdia

Patrimoine, environnement et développement

Table des matières

Introduction

Première Partie

Patrimoine : Histoire, archéologie et culture

Ameur YOUNES	Gummi à l'époque antique : recherches et mise au point sur le paysage portuaire et les installations halieutiques	57 p
Néji JALLOUL	Les métropoles fatimides	22 p
Mohamed HASSEN	La mise en valeur et le peuplement de la région de Mahdia au X ^{ème} siècle	22 p
Ahmed KHOUAJA	Les maisons de la médina de Mahdia (en arabe) ديار مدينة المهديّة العتيقة: من الدار قبر الحياة الى توافد الفئات المرفهة	19 p
Adel BELKAHLA	Dynamique de la vie associative à Mahdia : Bechir Attia et trajectoire de l'association El-Makarem (en arabe) دينامية الحياة الجموعية بالمهدية: البشير عطية ومسار جمعية المكارم	28 p

Seconde Partie

Environnement : aménagement protecteur et valorisation

Hachemi BANNOUR & Fawzi BRAHIM	Essai de classification des unités du milieu naturel dans la région de Boumerdes et d'El Jem	15 p
Saadi ABDELJAOUED & Oula AMROUNI BOUAZIZ	Suivi de la dynamique sédimentaire de la côte nord de Mahdia : sites ateliers : plages el-Asfouria et el-Mneïrat	12 p
Mohamed OUAJA	Projet de réhabilitation des carrières abandonnées du cordon dunaire tyrrhéniens des environs de Mahdia	37 p

Troisième Partie

Approches de développement sectoriel : Agriculture, agro-alimentaire et tourisme

Habib SNANE	Perspectives de l'évolution des oliveraies dans la délégation de Chorbane et Ouled Chamekh	20 p
Abdallah CHERIF	Olivier et huile d'olive : la filière oléicole dans le gouvernorat de Mahdia	19 p
Mohamed CHERIF	L'élevage laitier dans le gouvernorat de Mahdia : mutations spatiales et structurelles	41 p
Hicham NAIJA	Formation et fonctionnement d'un bassin laitier : le cas du gouvernorat de Mahdia (en arabe) مثال ولاية المهديّة :	31 p
Laroussi AMRI	L'exploitation agricole familiale : éléments de stratégie de développement	20 p
Naim GHALI	Le tourisme et le développement régional à Mahdia (en arabe). السياحة والتنمية الجهوية بولاية المهديّة	38 p

Conclusion et recommandations

Introduction

Amor BELHEDI

Faculté des Sciences Humaines & Sociales
Université de Tunis

Les travaux présentés ici ont été exposés en grande partie lors du Séminaire organisé à Mahdia par le Conseil Régional du Gouvernorat de Mahdia, la Municipalité et l'Association de Sauvegarde de Mahdia au cours de trois journées d'études 24, 25 et 26 décembre 2004. Au cours de ce Séminaire, qui a eu pour thème « Mahdia et sa région », plusieurs travaux (28) ont été présentés par des spécialistes d'horizons divers et ont été d'apports aussi riches que diversifiés allant de la géologie à la poésie, de l'analyse des filières de production agro-alimentaire à la vie associative, du cadre théorique général du développement agricole et du désenclavement de la région à l'analyse des processus de sédimentation ou d'érosion très fins. Les travaux présentés dans le présent document ne constituent qu'une partie des travaux exposés lors de ce séminaire qui a été au centre d'intérêt de nombreux organismes et responsables de la région, d'universitaires et de chercheurs, le lieu de vives discussions et de débats très passionnés et passionnants à la fois de la part des différents intervenants.

1 – Un gouvernorat et trois axes

Au cours de ces journées d'études, trois axes ont été au centre des préoccupations des présents et des invités, ils s'articulent autour du **patrimoine, de l'environnement et du développement**. C'est pour cette raison qu'on pens é plus judicieux de mettre en relief cette problématique et la rendre plus explicite au niveau du titre du document final qui couronne ce travail. Il est vrai, que les travaux présentés ici, ne prétendent pas faire le tour de la question, ni traiter tous les aspects relatifs au patrimoine, à l'environnement ou au développement, tellement les champs sont vastes, les problématiques sont complexes et les approches sont souvent sectorielles et/ou disciplinaires, d'autres volets demeurent certainement dans l'ombre et d'autres analyses seraient nécessaires.

Sur un autre plan, le thème initial du Séminaire, qui couronne en fait tout un programme de travail et de recherche piloté et organisé par le Conseil Régional, la Municipalité et l'Association de Sauvegarde de Mahdia sous le parrainage de Monsieur le Gouverneur, était « *Mahdia et sa région* » et la philosophie originelle était de laisser une liberté relative aux différents intervenants tout en s'attelant à analyser un aspect de la question. A la lecture des textes, et à la suite des différents débats suscités par les différents exposés, nous avons relevé que la relation de Mahdia et la région n'était pas toujours centrale dans toutes les interventions, ni au centre des différentes problématiques d'analyse d'autant plus que *le concept de région* pose d'autres problèmes épistémologiques et méthodologiques, du moins au niveau de certaines disciplines comme en géographie, en économie ou en sociologie. Il suppose en outre, un certain nombre de conditions pour qu'on puis se parler de *région* tandis que les limites de la région ne se confondent pas souvent avec les limites administratives du gouvernorat. Pour cette raison, nous avons préféré utiliser l'ass ise spatiale

administrative du gouvernorat en intitulant ce travail «**Le gouvernorat de Mahdia : Patrimoine, environnement et développement** »

2 – Le patrimoine : une richesse à analyser, sauvegarder et mettre en valeur

La région de Mahdia a occupé une place géo-historique privilégiée et centrale parfois depuis la préhistoire et au cours du moyen âge en particulier. Le peuplement de la région et sa mise en valeur sont confirmés par de nombreuses sources. L'exploitation de l'espace agricole et maritime est attestée par les différents vestiges archéologiques qui remontent à la préhistoire et à l'époque antique.

La dynamique économique régionale a entraîné l'essor de l'urbanisation, de la culture et du commerce qui apparaît de nos jours à travers de nombreux témoignages archéologiques tels que les installations portuaires qui constituent un des aspects peu connus de Gummi (A Younes), les édifices de spectacle et les monuments religieux.

La fondation de la ville de Mahdia a contribué au changement du paysage rural et urbain. De nouveaux axes routiers reliant la Capitale fatimide à Kairouan ont été établis pour favoriser les activités économiques et culturelles. L'installation d'une population arabe, notamment yéménite, depuis le VIII^{ème} siècle a favorisé la mise en place de nouvelles techniques d'exploitation agricole, telle que la maîtrise de l'eau à travers la construction des installations hydrauliques pour subvenir aux besoins de la consommation urbaine et rurale (M Hassan). Durant cette période, le port de Mahdia est devenu une plaque tournante dans le monde méditerranéen, en relation directe avec l'Andalousie, l'Orient, Byzance et l'Occident chrétien.

Ces aspects ont attiré l'attention des intervenants dans ce séminaire. Les écrits de l'histoire et l'archéologie ont permis, à l'aide de nouvelles approches, de projeter des lumières sur l'histoire de la ville de Gummi-Mahdia et sa région antique et médiévale. Le travail de A. Khouaja nous éclaire sur la place de la maison traditionnelle mahdoise et l'enjeu qu'elle représente pour les anciens occupants de la ville de Mahdia ou à travers le retour des catégories aisées à la Médina. Sur un autre plan, le travail de A. Belkahla nous éclaire sur le tissu associatif à travers el Makarem et la biographie de Bechir Attia.

3 – Un milieu fragile à conserver, sauvegarder et protéger

Le milieu naturel présente des aptitudes diverses et des potentialités différentes quant aux formes d'exploitation agricoles comme la nature du sol qui détermine, dans une certaine mesure, la nature des cultures pratiquées. Ce milieu présente aussi différents degrés de vulnérabilité aux processus érosifs naturels et de sensibilité à l'action anthropique qui peut perturber parfois les équilibres naturels à travers les carrières, la surexploitation des sols ou l'atteinte multiforme aux milieux notamment sensibles et fragiles.

Les milieux naturels terrestres et marins se trouvent en perpétuel mouvement sous l'impulsion d'actions érosives plus ou moins intenses, d'origine soit hydrique, soit éolienne. Amplifiées par les actions anthropiques, ces actions conduisent souvent à un déséquilibre des différents milieux naturels telle que la dégradation des sols, le comblement des milieux confinés (sebkas) et la régression du littoral.

Le travail de H. Bannour et F. Brahim montre l'inégale vulnérabilité des différents milieux à travers une analyse classificatoire des unités dans la région de Boumerdes et el-Jem dont il faudrait tenir compte dans toute action de protection ou de mise en valeur. La

dynamique sédimentaire de la côte nord de Mahdia a été analysée par S. Abdeljaoued et O. Amrouni Bouaziz à travers une modélisation et des sites ateliers au niveau des plages el - Asfouria et el Mneirat. Enfin, les carrières ouvertes et abandonnées dans le cordon dunaire tyrrhénéen des environs de Mahdia se trouvent étudiés par M Ouaja tout en montrant la possibilité d'une réelle réhabilitation de ces espaces.

4 – Des filières à développer

Le développement régional repose sur la dynamique sectorielle des différentes activités dans la région et les efforts fournis pour résoudre certains blocages inhérents à ce processus économique.

Dans ce cadre, l'analyse des potentialités et des contraintes au développement agricole et agroalimentaire est d'une première importance. En effet, deux secteurs structurants de l'économie agricole régionale se trouvent représentés par l'oléiculture et l'élevage laitier bovin qui recouvrent chacun deux piliers de l'économie régionale: un pilier traditionnel et un second forme plus récent. La formation, l'évolution et le fonctionnement des bassins de production et des filières agro-alimentaires dans ces deux secteurs ont été analysés. La filière huile d'olive constitue aujourd'hui la composante essentielle du système agro-alimentaire de la région. Elle repose à l'amont sur une production abondante de matières premières et à l'aval sur un puissant segment de transformation reposant sur un système classique de trituration qui se trouve partout présent et la multiplication des systèmes de super -presses et des chaînes continues exprimant l'ouverture de l'industrie oléicole sur les innovations technologiques permettant un gain de productivité et une nette amélioration de la qualité du produit (A Cherif).

L'expansion remarquable de la culture de l'olivier au cours du XX^e siècle a fait du gouvernorat de Mahdia, l'une des principales régions oléicoles de la Tunisie avec une superficie de 138500 ha et un effectif de près de 5 millions de pieds d'oliviers (A Cherif). La progression des plantations a été tellement rapide qu'elle va sortir des espaces traditionnels qui lui étaient voués notamment dans les espaces littoraux et déborder sur des zones marginales qui sont, au niveau pédologique du moins, peu adaptées à la culture de l'olivier notamment dans les espaces intérieurs du gouvernorat (H Snan) .

D'un autre côté, les circuits de distribution ont été, de plus en plus, investis par les opérateurs privés, ce qui peut être interprété comme une expression de la dynamique du secteur oléicole.

Le secteur laitier bovin est une activité plus récente et a connu une forte expansion à tel point qu'il y a une véritable bassin laitier qui s'est constitué dans la région. Il a été l'objet de deux études (M Cherif et H Naïja) qui ont mis en évidence la capacité de la région à surmonter les contraintes du milieu et de pouvoir créer un important bassin laitier hors-sol. En effet, sans tradition laitière et avec un potentiel très limité de production fourragère, le gouvernorat de Mahdia a réussi à créer un véritable bassin laitier dans le Sahel Sud et dont la viabilité est exprimée par l'évolution du troupeau des vaches laitières sélectionnées, la mise en place d'une grande centrale laitière polarisant l'ensemble de l'espace régional de production s'appuyant sur un réseau de collecte très dense.

Tout récemment aussi, la région s'est dotée d'une nouvelle activité touristique qui en a créé un véritable pôle touristique qui a réussi à intégrer la région dans le processus de touristification de l'espace littoral tunisien et dans le marché touristique mondial à travers les

tours Opérateurs en place (N Ghali). Jusqu'à maintenant, la triologie classique mer, plage et soleil a été mobilisée dans cette dynamique touristique de Mahdia à l'instar des autres régions touristiques du pays comme Sous se, Hammamet - Nabeul ou Jerba - Zarzis...

Les différents intervenants ont analysé les dynamiques économiques sectorielles d'une région en plein développement et objet de fortes mutations socio-économiques et spatiales. Ces dynamiques se trouvent appréhendées sur le plan sectoriel et analysées en terme d'interactions des différentes stratégies d'acteurs impliqués dans ce processus : l'Etat, les entreprises, les collectivités locales et les promoteurs qui ont eu pour effet d'intégrer certaines activités traditionnelles comme l'oléiculture dans le champ de l'innovation technique au stade de l'oléifaction, de développer de nouveaux secteurs ou de renforcer d'autres (tourisme, élevage laitier, agro-alimentaire).

5- Le développement durable au centre de la problématique

Le rapport entre une ville et sa région se manifeste à travers différentes formes allant du simple pavage administratif à l'encadrement territorial jusqu'à la polarisation et le développement territorial. Ce dernier concept qui remplace de plus celui de progrès et de croissance, sous tend des choix et des décisions de part des différents acteurs impliqués dans la région en fonction de stratégies arrêtées par les différents intervenants. La croissance est souvent réductrice dans la mesure où elle se limite à la création de richesses sans se soucier des différentes dimensions sociopolitiques, culturelle et environnementale. C'est pour cette raison que *le concept de développement* est plus porteur en tenant compte de ces volets parallèlement à la croissance quantitative.

La notion de *durabilité* du processus de développement est de plus en plus sollicitée dans un esprit d'équité générationnelle et du respect de la nature dont les ressources ne sont pas inépuisables et dont les règles se trouvent souvent dérégulées par l'intervention souvent irrationnelle de l'homme. Dans cette perspective, la dimension environnementale est prise en compte dans différentes interventions.

En outre, *la patrimonialisation* constitue un autre écho qu'on ne peut plus ignorer. En effet, le potentiel productif, les techniques de production actuelles, les formes de l'habitat ou urbaines constituent autant de formes à sauvegarder pour l'avenir, pour les générations futures. Comme notre patrimoine se trouve composé par l'ensemble de l'héritage de notre passé, quelque soit son origine et son importance, le patrimoine de demain n'est autre que l'ensemble dont on dispose dans les temps présents en termes de formes, techniques et oeuvres.

Le développement ne s'inscrit que dans un territoire et le gouvernorat, comme forme territoriale de l'action publique, peut constituer une assise à cette *action volontariste* même s'il n'y a pas toujours correspondance entre gouvernorat et région, que certains acteurs s'inscrivent spatialement dans ce cadre administratif tandis que d'autres le dépassent largement. Ainsi, on pourrait parler de *développement territorial* qui implique les différents acteurs de la région ou qui interviennent dans la région d'une manière ou d'une autre, aussi bien publics que privés ce qui nécessite tout un travail d'analyse, de coordination, de choix de priorités et de scénario et de décision au niveau de l'ensemble territorial du gouvernorat.

Conclusion

Amor BELHEDI

Faculté des Sciences Humaines & Sociales
Université de Tunis

Les interventions et les débats qui les ont suivis ont été pendant les trois journées d'études aussi riches que passionnées. Elles ont été focalisées autour de trois thèmes centraux : le milieu et sa protection, la patrimoine et sa valorisation, les activités économiques et leur consolidation.

On peut résumer les principales conclusions de ces travaux dans les pages suivantes tout en orientant la réflexion sur les principales recommandations qui ont été faites à la fin du séminaire le 26 décembre 2004.

1 - Un milieu naturel à protéger

L'évolution de la région au niveau environnemental, nécessite un suivi rigoureux et permanent à travers la mise en place d'actions judicieuses sur le terrain permettant la préservation et la réhabilitation du milieu.

L'étude du milieu naturel au niveau de Boumerdes et el-Jem a montré que l'intervention doit être nuancée selon les espaces et nuancée en fonction du degré de vulnérabilité physique de ces unités naturelles distinguées par l'analyse.

En effet, trois types d'unités peuvent être distinguées (H Bannour et F Ibrahim): des unités stables, peu stables et instables notamment autour des cours d'eau ce qui nécessite une intervention à travers *les travaux de CES* tout en généralisant cette approche d'étude sur l'ensemble du gouvernorat.

Sur un autre plan, l'analyse des carrières creusées dans le tyrrhénéen et du trait de côte montre que deux actions urgentes s'imposent :

- Les anciennes carrières désaffectées qui se trouvent autour de Mahdia posent un problème réel (M Ouaja). La réhabilitation de ces carrières qui longent la côte, à l'intérieur des terres, à travers des espaces agricoles ou urbains s'impose et l'aménagement du cordon dunaire ancien dont l'exploitation est millénaire est impératif. Cette opération pourrait se concrétiser sous diverses formes : espaces culturels, espaces agricoles, parkings, terrains de sport, musées thématiques, expositions, etc...) au vu de la spécificité de chaque site.

- L'analyse du littoral a montré l'aggravation de l'érosion marine et ses risques sur les installations humaines dans les zones déjà aménagées comme le littoral Sud de Mahdia, le littoral de Chebba et Salakta qui nécessitent une intervention urgente et rapide. L'évolution du trait de côte qui nécessite une modélisation des dépôts sableux le long du rivage actuel avec quantification des échanges entre le milieu marin et la plage d'une part et le haut de plage et les dunes d'autre part. Une telle démarche permettrait d'élaborer un schéma d'aménagement le long de la frange du littoral nord de Mahdia (S. Abdeljaouad et O. Amrouni Boaziz).

La protection de ces cordons dunaires (El Asfouria, Nairat) constitue une des questions environnementales posées et l'analyse menée montre l'efficacité de la méthode de Ganivelle dans la fixation de ces dunes.

2 – De la petite exploitation familiale à la petite entreprise familiale

L'analyse menée à différents niveaux a montré *la place centrale et la viabilité de l'exploitation familiale* qui répond souvent aux besoins des paysans et de la famille d'un côté et aux contraintes du marché de l'autre tout en soulignant *la nécessité d'entreprendre une étude* utilisant une méthodologie inspirée des approches économiques (L. Amri). Il s'agit d'entreprendre les trois actions suivantes :

- L'étude du coût de production et de son rapport avec la marge de profit et la prise en compte du seuil minimum pour assurer le renouvellement des besoins vitaux ou fondamentaux de la famille paysanne et l'aider à dépasser la zone de marginalité en lui assurant un revenu agricole ou rural minimum.

- Pousser l'exploitation familiale sur la voie de *la petite entreprise familiale* par la mise en place de coopératives de services qui assurent la commercialisation des produits agricoles notamment des petits agriculteurs

- Assurer l'articulation des différents secteurs agricoles (olivier, lait, maraîchage) et l'intégration de l'économie agricole et rurale de la région.

3 - La filière huile d'olive

La forêt d'oliviers s'est surtout développée au cours du XX^e siècle, elle atteint 5 millions d'arbres sur 140.000 ha sous forme d'une quasi monoculture en sec caractérisée par une domination de la petite propriété et un morcellement élevé des exploitations. L'expansion fulgurante de la culture de l'olivier dans la région durant les trois décades 1960-1990 (A Cherif) est autant un indicateur de dynamisme agricole et d'une transformation de la société locale à travers le passage de la céréaliculture et de l'élevage extensif à l'arboriculture, le gouvernorat de Mahdia constitue de nos jours une des principales régions oléicoles du pays et la filière huile d'olive représente une composante fondamentale du système agroalimentaire régional; autant qu'elle exprime aussi des formes de mal-développement qu'il faudrait résoudre.

En effet, l'extension de l'oléiculture aux terrains qui ne sont pas, pédologiquement, les plus appropriés à cette culture, pose le problème de l'adéquation entre la nature de l'activité et les ressources locales. Une bonne partie de l'oliveraie s'étend sur des sols inappropriés notamment dans les espaces intérieurs de Souassi, Ouled Chamekh, El Jem et Chorbane. L'échantillon analysé par H Smane dans les délégations de Chorbane et Ouled Chamekh (5800 ha) a montré que près de 50% des oliveraies sont plantées sur un sol argileux inapproprié.

Ce phénomène se trouve, entre autres facteurs évidemment, derrière la faiblesse des rendements de l'oléiculture, la qualité de l'huile produite mais aussi la dégradation des ressources en eau et en sol posant ainsi la question du développement durable et la mauvaise exploitation des ressources en sol. Il devient ainsi plus que impératif de se limiter dorénavant aux sols appropriés à l'olivier et d'éviter les erreurs commises dans le passé. Cette forêt d'oliviers se caractérise aussi par un vieillissement important, notamment sur la zone littorale du gouvernorat (A Cherif) contribuant à réduire encore plus les rendements.

L'oléifaction comprend trois systèmes à la fois : le système traditionnel, la pression et le système continu ce qui pose le problème de la sous- et la sur-utilisation des équipements

selon le volume de la production et les aléas climatiques. Il faudrait aussi signaler la désarticulation entre les segments de la production d'un côté et de la transformation de l'autre à tel point qu'il est devenu un travail à façon.

En outre, l'ouverture de l'oléifaction à l'innovation technique à travers la multiplication des super presses et des chaînes continues a autant permis d'améliorer la productivité et la qualité de l'huile qu'elle pose le problème de la commercialisation. L'intervention des privés dans les circuits de commercialisation pose le problème de la nécessité de la structuration du secteur afin de limiter les effets négatifs de la dispersion du négoce (A Cherif). Une stratégie fondée sur le **concept de la qualité** est susceptible d'améliorer la valeur ajoutée du produit offert à la consommation finale et d'en drainer l'essentiel. Cette stratégie est de nature à permettre de rémunérer convenablement et à sa juste valeur le travail de l'oléiculteur mais aussi de miser sur les produits de terroir et de créer un véritable patrimoine régional.

Les analyses montrent que la filière huile d'olive s'inscrit à la fois dans les limites du gouvernorat et dans le territoire national, soit à deux échelles spatiales différentes de développement sectoriel et territorial à la fois. Le gouvernorat a retrouvé au cours du XX^e siècle un peu sa vocation historique en matière d'oléiculture tout en étant confronté aux problèmes fonciers aigus (morcellement, dispersion parcellaire) au niveau du segment production avec une pleine mutation technologique au niveau du segment oléifaction (A Cherif). Plus à l'aval, l'huile d'olive demeure en bonne partie un produit d'autoconsommation tandis que la production commercialisée n'atteint pas le niveau optimum de la valeur ajoutée (commercialisation en vrac). Les notions d'économie de la qualité, de produits de terroirs, d'AOC, de traçabilité du produit peuvent être pertinentes dans une optique de développement fondé sur la valorisation optimale de la principale richesse agricole du gouvernorat.

Les principales recommandations pour le secteur de l'olivier consistent à deux actions principales :

- 1- organiser le marché des olives et le commerce de l'huile.
- 2- Moderniser le segment de la transformation : transport, entrepôt, cueillette, commercialisation...

4- La filière lait : soutenir les petits éleveurs et favoriser l'élevage à l'intérieur

La stratégie nationale de développement a permis de créer, en une courte période, un véritable bassin laitier bovin hors-sol et viable sans rapport avec les potentialités fourragères limitées de la région qui n'a pas de tradition laitière. En effet, c'est depuis 1993 que le bassin laitier a été mis en place sous l'effet des crédits, des subventions et des investissements, la mise en place d'un réseau de collecte et la création d'une centrale laitière et de coopératives de services. Le gouvernorat de Mahdia représente de nos jours 9,8% de la production nationale et 16% de la collecte du lait (M Cherif et H Naïja).

L'évolution récente a montré qu'il s'agit là d'un créneau porteur en dépit de quelques difficultés qui peuvent être surmontées notamment en matière d'encadrement des éleveurs, des techniques utilisées dans cet élevage sélectionné, au niveau des circuits de collecte du lait et de la maîtrise de son coût de production.

La création d'un bassin laitier dans le gouvernorat dont les potentialités fourragères sont très limitées et les traditions laitières quasiment absentes, est un véritable défi du développement économique (M Cherif, H Naïja). L'émergence de ce bassin a bénéficié des retombées de la stratégie laitière nationale mise en place durant la dernière décennie, organisée autour d'une importante centrale laitière. L'espace laitier de Mahdia intègre surtout de petits élevages familiaux, composés pour la plupart d'animaux sélectionnés.

Cette structure a révélé *la capacité des petites étables laitières à résister* aux situations aléatoires et contraignantes, telles les périodes de sécheresse ce qui justifie le renforcement de *la politique de soutien à la petite exploitation familiale* et les petits éleveurs à travers le développement des cultures fourragères et de l'élevage laitier dans les zones intérieures du gouvernorat.

5 – Un patrimoine historique à sauver

L'études des faubourgs de la médina de Mahdia (du centre historique de la ville) a montré la transformation progressive du tissu urbain et architectural de la médina ce qui pose la question de la sauvegarde de ce patrimoine riche et varié de Mahdia mais aussi probablement des autres villes de la région, sa valorisation et son exploitation au service du tourisme culturel. En outre, les anciennes demeures de l'ancienne ville se trouvent de nos jours, au centre d'enjeux importants face à la demande des populations aisées qui ont quitté le centre historique à un certain moment et qui sont en train d'y revenir depuis un certain nombre d'années (A Khouaja).

Ce mouvement se trouve derrière la flambée des prix fonciers d'un côté et la transformation des logements et du tissu urbain posant ainsi la problématique de perte d'un patrimoine rare et riche.

Les études historiques ont montré la richesse de la région en équipements hydrauliques avec un réseau routier très dense reliant un centre urbain et la ville de Mahdia a été, à un moment donné, un véritable avant-port (M Hassan, N Jalloul, A Younes). La région présente une richesse archéologique et patrimoniale sans conteste dont une bonne partie reste encore inconnue, voire non étudiée : techniques hydrauliques anciennes (*mawajen, birak, diaamat, stockage de l'eau...*), architecture urbaine (demeures, mosquée, édifices publics...). La ville de Mahdia est ponctuée d'édifices islamiques qui ont été un modèle pour les constructions dans de nombreuses villes en Algérie, Sicile ou en Egypte (N Jalloul) tandis que la campagne se trouve parsemée par de nombreux sites archéologiques (équipements hydrauliques, huileries) qui méritent l'étude et la sauvegarde et la maintenance et l'intégration dans les circuits touristiques.

6 – Une vocation touristique à consolider , un patrimoine à sauvegarder

La vocation touristique de la région a été découverte assez tardivement, relativement aux autres régions du pays, ce qui ne l'a pas empêché de constituer un véritable pôle touristique selon le schéma classique du tourisme balnéaire qui a caractérisé jusque là cette activité en Tunisie. En effet, en dépit de la présence de nombreuses vestiges dans la région, de la l'importance de l'artisanat, la tapisserie en particulier, et l'importance des rivages l'activité touristique reste limitée autour de 4% du potentiel national.

Toutefois, la région recèle de grandes potentialités qui peuvent être facilement mobilisées au service de l'essor du tourisme pour ne pas se limiter à l'hôtellerie, à la plage et au soleil. Les projets programmés comme El Ghadhabna et Sebkhath Ben Ghaiadha sont capables de créer une véritable dynamique touristique dans la région. L'attractivité de la région doit reposer aussi sur une nouvelle approche en développant le tourisme culturel et en mobilisant les ressources patrimoniales de la région. Les sites naturels, la richesse archéologique de la région, les techniques de l'oléifaction, les traditions et les coutumes locales, les techniques artisanales, les vestiges antiques et du moyen âge constituent autant d'éléments patrimoniaux, sources d'externalités que le tourisme peut et doit valoriser par la mise en place et l'organisation de circuits spécifiques (N Ghali, M Hassen) permettant ainsi

d'ouvrir l'activité sur le tourisme culturel et l'écotourisme qui sont de nos jours en vogue dans de nombreux pays méditerranéens.

Les principales propositions à ce niveau, se résument en trois actions prioritaires :

- Diversifier le produit touristique et préserver les équilibres forestier et écologique en valorisant la richesse patrimoniale de la région et en préservant le cadre de vie.
- Plus de publicité pour la région et son désenclavement avec sa liaison à l'autoroute ce qui nécessite un effort de marketing et assure une meilleure desserte de la région.
- Mise en place de *circuits touristiques* couvrant toute le gouvernorat et intégrant la richesse patrimoniale citée ci-dessus (médina, équipements hydrauliques anciens, techniques oléicoles et artisanat, sites archéologiques antiques et médiévaux, culture locale...)

7 – Un centre d'étude et de recherche sur le développement régional

Les différentes interventions et les débats qui les ont suivis tout au long de trois journées d'études au cours de ce Séminaire ont permis de focaliser la réflexion sur un nombre de priorités qu'on peut résumer comme suit :

- **Le désenclavement de la région** en assurant la desserte et la relation avec les différentes régions du pays parallèlement à une restructuration de l'espace régional notamment par la liaison de la ville de Mahdia avec l'Autoroute A1 en plus de la consolidation des routes intérieures.
- **La consolidation de l'activité touristique**, sa diversification et son intégration dans l'économie régionale en valorisant le patrimoine régional (architectural, environnemental, artisanal) et la limitation des effets négatifs du secteur.
- **La consolidation des trois activités agricoles de base** de la région (l'olivier, l'irrigation, l'élevage laitier) à travers la promotion de l'agriculture familiale qui constitue encore la principale composante sociale et lui permettre le passage à l'entrepreneuriat familial assurant le développement durable et le saut qualitatif du secteur agricole et de la société locale.
- **Développer l'armature urbaine régionale** à travers la consolidation de la place du chef-lieu Mahdia et le développement des villes intérieures.
- L'importance de cette première expérience et sa réussite tant auprès des responsables régionaux et locaux que des chercheurs est telle que les participants au Séminaire de décembre 2004 ont vu la nécessité de passer à l'acte et de proposer la création d'un **Centre d'Etudes et de Recherches de Développement** au niveau de la région en coordination avec les différentes parties concernées ou impliquées (Ministère de Développement Economique, Ministère de l'Intérieur et de Développement Local, Gouvernorat, Conseil régional, Ministère de la Recherche Scientifique, de la Technologie et des Compétences...) tout en le dotant de la souplesse et des ressources requises pour assurer une telle tâche.